

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 mars 2024

PROJET DE LOI

**portant des dispositions diverses urgentes
en matière d’assurance indemnités
et maternité**

Rapport

fait au nom de la commission
des Affaires sociales, de l’Emploi et
des Pensions
par
Mme **Florence Reuter**

Sommaire	Pages
I. Exposé introductif du vice-premier ministre et ministre des Affaires sociales	3
II. Discussion générale	7
III. Discussion des articles et votes	12

Voir:

Doc 55 **3848/ (2023/2024)**:
001: Projet de loi.

Voir aussi:
003: Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 maart 2024

WETSONTWERP

**houdende diverse
dringende bepalingen inzake
de uitkerings- en moederschapsverzekering**

Verslag

namens de commissie
voor Sociale Zaken, Werk en
Pensioenen
uitgebracht door
mevrouw **Florence Reuter**

Inhoud	Blz.
I. Inleidende uiteenzetting van de vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken	3
II. Algemene bespreking	7
III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	12

Zie:

Doc 55 **3848/ (2023/2024)**:
001: Wetsontwerp.

Zie ook:
003: Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Cécile Cornet

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Cécile Cornet, Louis Mariage
PS	Chanelle Bonaventure, Jean-Marc Delizée, Sophie Thémont
VB	Ellen Samyn, Hans Verreyt
MR	Christophe Bombled, Florence Reuter
cd&v	Nahima Lanjri
PVDA-PTB	Nadia Moscufo
Open Vld	Tania De Jonge
Vooruit	Anja Vanrobaeys

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Frieda Gijbels, Sigrid Goethals, Katrien Houtmeyers, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Kathleen Pisman, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre
N ., Leslie Leoni, Eliane Tillieux, Philippe Tison
Ortwin Depoortere, Dominiek Sneppe, Frank Troosters
Daniel Bacquellaine, Denis Ducarme, Vincent Scourneau
Nathalie Muylle, Els Van Hoof
Gaby Colebunders, Sofie Merckx
Maggie De Block, Egbert Lachaert
Vicky Reynaert, Gitta Vanpeborgh

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Catherine Fonck

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de sa réunion du 13 mars 2024.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES

M. Frank Vandenbroucke, vice-premier ministre et ministre des Affaires sociales, commente le projet de loi comme suit.

Le projet de loi à l'examen règle deux aspects liés aux indemnités de maladie et d'invalidité et au congé de maternité:

1° Premièrement, il règle les effets de la réforme de la réglementation relative aux vacances annuelles (arrêté royal du 8 février 2023) sur l'assurance indemnités à la suite de la directive européenne 2003/88/CE.

De ce fait, les jours de vacances que le travailleur n'a pas pu prendre en raison d'une incapacité de travail au cours de l'année de vacances pourront désormais être reportés (24 mois) aux années suivantes.

En conséquence, la réglementation actuelle prévoyant qu'en décembre de l'année de vacances, aucune indemnité d'incapacité de travail n'était payée pour les jours de vacances non pris – ceux-ci étant couverts par le pécule de vacances –, n'est plus défendable.

En effet, ce pécule de vacances devra servir à prendre les jours pouvant être reportés à une date ultérieure.

Le projet de loi élimine donc les dispositions relatives à la suppression des indemnités au cours du mois de décembre de l'année de vacances pour le nombre de jours correspondant aux jours de vacances non pris pour cause de maladie au cours de cette année de vacances-là.

Éliminer cette suppression implique une dépense supplémentaire de 156 millions d'euros. Cette somme a été inscrite dans le budget relatif aux indemnités de 2024 de l'INAMI.

L'application de la règle existante d'anti-cumul dans le cadre de l'assurance indemnités et maternité exige en outre énormément d'efforts sur le plan administratif, tant de la part des organismes assureurs chargés de l'appliquer et de l'expliquer à leurs affiliés, que de la part des employeurs (ou de leur mandataire), voire des

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 13 maart 2024.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN

De heer Frank Vandenbroucke, vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken, licht het wetsontwerp als volgt toe.

De voorliggende tekst regelt twee aspecten in de sfeer van de ziekte- en invaliditeitsuitkeringen en de moederschapsrust:

1° Ten eerste regelt het de impact op de uitkeringsverzekering van de hervorming van de regelgeving inzake jaarlijkse vakantie (koninklijk besluit van 8 februari 2023) ingevolge een EU-Richtlijn 2003/88/EG.

Door die hervorming kunnen voortaan de vakantiedagen die de werknemer tijdens het vakantiejaar niet kon opnemen wegens arbeidsongeschiktheid, overgedragen worden (24 maanden) naar de volgende jaren.

De bestaande regeling, waarbij in december van het vakantiejaar geen arbeidsongeschiktheidsuitkering werd betaald voor niet opgenomen vakantiedagen (omdat die dagen gedekt zijn door het vakantiegeld), is daardoor onhoudbaar geworden.

Dat vakantiegeld zal immers moeten dienen voor de opname van de overdraagbare dagen op een latere datum.

Dit wetsontwerp verwijdt dus de bepalingen op grond waarvan de uitkeringen in de maand december van het vakantiejaar werden geschrapt voor het aantal dagen dat overeenstemt met de in dat vakantiejaar wegens ziekte niet opgenomen vakantiedagen.

Het wegvallen van die schrapping impliceert een meeruitgave van 156 miljoen euro. Die is ingeschreven in de uitkeringsbegroting 2024 van het RIZIV.

De toepassing van de bestaande anticumulatieregeling in het kader van de uitkerings- en moederschapsverzekering vergt vandaag bovendien veel administratieve inspanningen, zowel van de verzekeringsinstellingen die ze dienen toe te passen en uit te leggen aan hun leden, als van de werkgevers (of hun mandataris). Die

organismes de paiement des allocations de chômage, chargés de communiquer aux organismes assureurs les données nécessaires, en particulier à la fin de l'année de vacances, relatives aux vacances légales, aux vacances en vertu d'une convention collective de travail rendue obligatoire et aux vacances complémentaires.

Pour ces raisons, l'obligation européenne, qui porte sur les jours de vacances légaux, a été généralisée afin d'abroger la règle qui interdit le cumul des indemnités avec le pécule de vacances dans le cadre de l'assurance indemnités et maternité.

En outre, la règle anti-cumul actuelle constitue un frein à la reprise du travail à la fin de l'année de vacances et est donc contre-productive dans le cadre de la réinsertion des travailleurs en incapacité de travail, d'autant plus que, si le travailleur n'exerçait pas une activité adaptée, un report des vacances serait possible.

C'est pourquoi le projet de loi prévoit que, pour les travailleurs qui reprennent progressivement le travail et qui n'ont pas pu prendre leurs jours de vacances parce que, par exemple, ils commencent à travailler à la fin de l'année de vacances, le pécule de vacances pour les jours non pris pourra être cumulé avec l'indemnité réduite dans le cadre de la reprise progressive du travail.

Pour les jours de vacances pris, rien ne change: ils sont toujours pris en compte en tant que jours de travail pour calculer l'indemnité réduite (cumul de l'indemnité et du salaire à temps partiel sur la base de la fraction des prestations) relative à cette fraction des prestations.

Il est également prévu – à la suite à l'abrogation de la règle générale d'interdiction de cumul – que les pécules de vacances accordés pour les jours de vacances pris dans le cadre de reprises du travail à temps partiel non autorisées ne peuvent toujours pas être cumulés avec une indemnité, à l'instar du salaire octroyé pour des jours prestés non autorisés.

2° Deuxièmement, le projet à l'examen apporte une solution au problème de revenu des travailleurs, qui est apparu à la suite de l'introduction d'une obligation de salaire garanti (après 20 semaines d'ancienneté) dans le cadre d'une reprise progressive du travail.

L'introduction, par la loi du 20 novembre 2022, du droit au salaire garanti pour les travailleurs dans le cadre de la reprise progressive du travail (à condition de compter 20 semaines d'ancienneté) a une conséquence non voulue, mais considérablement négative, sur le revenu

administratieve rompslomp treft zelfs de uitbetalingsinstellingen van de werkloosheidsuitkeringen, die belast zijn met het doorgeven van de nodige gegevens aan de verzekeringsinstellingen met betrekking tot zowel de wettelijke vakantie als de vakantie krachtens een algemeen verbindend verklaarde collectieve arbeidsovereenkomst en de bijkomende vakantie.

Om die redenen werd de Europese verplichting, die slaat op de wettelijke vakantiedagen, veralgemeend om de regel op te heffen die de cumulatie verbiedt van uitkeringen met vakantiegeld in het kader van de uitkerings- en moederschapsverzekering.

De huidige anticumulatieregel vormt bovendien een rem op de werkhervatting aan het einde van het vakantiejaar en is dus contraproductief in het kader van de re-integratie van de arbeidsongeschikte werknemers – temeer daar wanneer de werknemer geen aangepaste activiteit zou uitoefenen, er wel een overdracht van vakantiedagen mogelijk zou zijn.

Daarom bepaalt het wetsontwerp dat voor mensen in progressieve werkhervatting die hun vakantiedagen niet hebben kunnen opnemen omdat ze bijvoorbeeld aan het einde van het vakantiejaar aan de slag gaan, het vakantiegeld voor de niet opgenomen dagen cumuleerbaar is met de verminderde uitkering in het kader van de progressieve werkhervatting.

Voor de opgenomen vakantiedagen verandert er niets: ze worden voor de berekening van de verminderde uitkering (cumulatie uitkering en deeltijds loon op basis van de prestatiebreuk) nog steeds als arbeidsdagen in rekening gebracht voor de prestatiebreuk.

Ingevolge de opheffing van het algemene cumulatieve verbod wordt tevens in uitzicht gesteld dat het vakantiegeld toegekend voor vakantiedagen opgenomen in het kader van niet toegelaten deeltijdse werkhervattingen, niet cumuleerbaar blijft met een uitkering, net zoals het loon toegekend voor de niet toegelaten gewerkte dagen.

2° Ten tweede reikt dit wetsontwerp een oplossing aan voor het inkomensprobleem dat voor de werknemers is gerezen na de invoering van een verplicht gewaarborgd loon (na 20 weken anciënniteit) in het kader van een geleidelijke werkhervatting.

Het via de wet van 20 november 2022 ingevoerde recht op een gewaarborgd loon voor de werknemers in het kader van een geleidelijke werkhervatting (op voorwaarde dat ze 20 weken anciënniteit tellen) heeft een ongewilde maar erg nefaste weerslag op het inkomen

des travailleurs au cours des quinzième à trentième jours d'incapacité de travail.

En effet, il n'existe pas de "véritable" salaire mensuel garanti pour les travailleurs pendant les troisième et quatrième semaines d'incapacité de travail. Il existe néanmoins un salaire garanti pour les 14 premiers jours d'incapacité de travail, mais à partir des jours 15 à 31, le "salaire garanti" pour les travailleurs est une combinaison de l'indemnité de maladie et d'un complément versé par l'employeur en vertu de la CCT 12*bis*, soit 0,27 % * salaire-indemnité. Conjointement avec l'indemnité de 60 %, le travailleur atteint donc 0,87 % de la rémunération perdue (= montant du salaire brut après déduction des cotisations sociales personnelles).

Pour les travailleurs "normaux", cette formule donne donc un montant qui est égal au revenu imposable de leur travail.

Cependant, pour les travailleurs en reprise progressive de travail, un problème se pose. Leur indemnité de base (dont le montant, conformément à la disposition sur le cumul, est exprimé depuis 2018 comme une fraction de prestations, et non plus comme un revenu de prestations à temps partiel) reste réduite en raison de la reprise du travail à temps partiel. En effet, la période qui est payée par l'employeur avec une indemnité en vertu de la CCT12*bis* compte, pour la fraction de prestations, comme une période "normale" couverte par une "rémunération". Mais ce complément dans le cadre de la CCT12*bis* est calculé en fonction du revenu de leur emploi à temps partiel.

Avec la règle de cumul d'avant 2018, cela n'aurait pas été un problème: à l'époque, il était tenu compte du revenu réel du travail (qui était ensuite déduit du montant de l'indemnité). Depuis lors, on ne connaît plus ce revenu: seule la fraction des prestations contractuelles est encore prise en compte.

Il en résulte que la somme des deux composantes (le complément de la part de l'employeur en vertu de la CCT 12*bis* et l'indemnité (réduite) de l'INAMI) est inférieure à leur revenu pendant la reprise partielle du travail et – comme le montrent les exemples joints – elle est parfois même inférieure au montant initial et à l'indemnité de reprise du travail.

Exemples:

1. Un chef de ménage travaille à mi-temps pour un salaire horaire de 15,3 euros. Le revenu hebdomadaire est donc (avec l'indemnité calculée sur le même salaire de référence) égal à 563 euros par semaine. Cependant, avec la règle de cumul existante, en cas de maladie,

van de werknemers van de vijftiende tot de dertigste dag arbeidsongeschiktheid.

Er bestaat inderdaad geen "echt" gewaarborgd maandloon voor de werknemers tijdens de derde en vierde week arbeidsongeschiktheid. Er is wel een gewaarborgd loon voor de eerste 14 dagen arbeidsongeschiktheid, maar vanaf dag 15 tot 31 bestaat het "gewaarborgd loon" uit de combinatie van een ziekte-uitkering en een aanvulling betaald door de werkgever krachtens cao 12*bis*, hetzij 0,27 % * loon-uitkering. Samen met de uitkering van 60 % komt dit voor de werknemer dus neer op 0,87 % van het verloren loon (= bedrag van het brutoloon na aftrek van de persoonlijke sociale bijdragen).

Voor de "gewone" werknemers leidt deze formule naar een bedrag dat gelijk is aan het belastbaar inkomen van hun werk.

Maar de werknemers die het werk geleidelijk hervatten, staan voor een probleem. Hun basisuitkering (waarvan het bedrag overeenkomstig de cumulatierегeling sedert 2018 uitgedrukt wordt als een prestatiebreuk en niet meer als een inkomen uit deeltijdse prestaties) blijft beperkt als gevolg van de deeltijdse werkhervatting. De periode die door de werkgever wordt betaald via een uitkering krachtens cao 12*bis*, geldt voor de prestatiebreuk inderdaad als een "normale" periode gedekt door een "loon". Maar die aanvulling in het kader van cao 12*bis* wordt berekend op basis van het inkomen uit hun deeltijdse arbeidsprestaties.

Met de cumulatierегeling van vóór 2018 was dit geen probleem: er werd toen rekening gehouden met het reële inkomen uit het werk (dat daarna afgetrokken werd van het bedrag van de uitkering). Sedertdien houdt men daar geen rekening meer mee, enkel nog met de contractuele prestatiebreuk.

Daaruit volgt dat de som van de twee componenten (de aanvulling van het deel van de werkgever krachtens cao 12*bis* en de (beperkte) uitkering van het RIZIV) lager ligt dan hun inkomen tijdens de gedeeltelijke werkhervatting en – zoals blijkt uit de voorbeelden hierna – soms zelfs lager dan het oorspronkelijke bedrag en de uitkering voor werkhervatting.

Voorbeelden:

1. Een gezinshoofd werkt halftijds voor een uurloon van 15,3 euro. Zijn inkomen bedraagt dus 563 euro per week (met een uitkering die wordt berekend volgens hetzelfde referentieloon). Met de bestaande cumulatierегeling zou de betrokkene bij ziekte echter slechts 333,4 euro krijgen,

l'intéressé ne percevrait qu'un revenu hebdomadaire de 333,4 euros. Alors que l'indemnité sans reprise du travail aurait été de 447,4 euros. Par rapport au revenu pendant la reprise partielle du travail, l'intéressé perd donc 174,5 euros par semaine pendant ces deux semaines. Et 59 euros par rapport à l'indemnité sans reprise du travail.

2. Un cohabitant travaille à mi-temps au même salaire horaire. Par rapport au revenu de la reprise partielle du travail, la perte serait de 105 euros par semaine. Et de 10,3 euros par semaine par rapport au montant de l'indemnité sans reprise du travail.

Le ministre souligne qu'il va de soi que ce n'est ni souhaitable, ni acceptable.

Pour résoudre cet épineux problème, le ministre du Travail et le ministre des Affaires sociales ont demandé au CNT d'adapter (en se fondant sur les simulations de l'INAMI) le montant du complément en vertu de la CCT n° 12*bis* pour ce groupe cible spécifique et pour ces situations spécifiques.

Dans son avis n° 2375 du 18 juillet 2023, le Conseil a toutefois indiqué (pour diverses raisons) qu'il ne pouvait pas suivre cette piste. Il a néanmoins fait une contre-proposition consistant à instaurer une indemnité INAMI spécifique égale à 60 % du salaire perdu de la prestation à temps partiel (avec un "régime transitoire" (basé sur l'ancien salaire = connu) et un régime définitif (nouveau salaire effectif, mais nécessitant de nouvelles transmissions).

Le revenu du travailleur se composera ainsi de l'indemnité de reprise du travail, qui sera toutefois réduite conformément à la règle de cumul (résultant de la reprise du travail) + 60 % du salaire (plafonné) provenant de la reprise du travail à temps partiel + le complément CCT 12*bis* basé sur le revenu provenant de la reprise du travail à temps partiel.

On obtient ainsi *de facto* un revenu équivalent aux 14 premiers jours d'incapacité de travail couverts par un "véritable" salaire garanti. Le projet de loi à l'examen crée la base légale pour cette indemnité INAMI spécifique. L'arrêté d'exécution sera soumis au Conseil des ministres du 22 mars 2024.

terwijl de uitkering zonder werkhervatting 447,4 euro zou bedragen. In vergelijking met het inkomen tijdens de gedeeltelijke werkhervatting verliest de betrokkene dus 174,5 euro per week tijdens die twee weken en 59 euro in vergelijking met de uitkering zonder werkhervatting.

2. Een samenwonende werkt halftijds voor hetzelfde uurloon. In vergelijking met het inkomen tijdens de gedeeltelijke werkhervatting verliest de betrokkene 105 euro per week en 10,3 euro in vergelijking met de uitkering zonder werkhervatting.

De minister onderstreept dat dit uiteraard wenselijk noch aanvaardbaar is.

Ter oplossing van dat nijpende probleem en op basis van simulaties van het RIZIV hebben de ministers van Werk en van Sociale Zaken aan de NAR gevraagd om (op basis van simulaties van RIZIV) voor die specifieke doelgroep en voor die specifieke situaties het bedrag van de aanvulling uit cao 12*bis* aan te passen.

In zijn advies 2375 van 18 juli 2023 gaf de NAR echter aan om (om uiteenlopende redenen) niet te kunnen meegaan in een dergelijke piste. De Raad legde wel een alternatieve piste voor: het tegenvoorstel van de NAR is de invoering van een specifieke RIZIV-uitkering die gelijk is aan 60 % van het gedeerdte inkomen uit de deeltijdse prestatie (met een "overgangsregeling" (op basis van oud loon = gekend) en een definitieve regeling (effectief nieuw loon, maar vergt nieuwe transmissies).

Daarbij zal het inkomen van betrokkene dan bestaan uit de uitkering voor werkhervatting, maar verminderd volgens de cumulatieregel (ingevolge de werkhervatting) + 60 % van het (begrensd) loon uit de deeltijdse werkhervatting + de toeslag uit cao 12*bis* op basis van het inkomen uit de deeltijdse werkhervatting.

De *facto* geeft dat een inkomen zoals tijdens de eerste 14 dagen arbeidsongeschiktheid, die gedekt zijn door een "echt" gewaarborgd loon. Dit wetsontwerp creëert de wettelijke basis voor die specifieke RIZIV-uitkering. Het uitvoeringsbesluit wordt aan de Ministerraad van 22 maart 2024 voorgelegd.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

1. Questions et observations des membres

Mme Valerie Van Peel (N-VA) estime à l'instar du ministre que la réglementation à l'examen est d'une grande complexité.

L'intervenante tient encore à obtenir quelques précisions en la matière.

En ce qui concerne la réglementation proposée au chapitre 2 du projet de loi, *Mme Van Peel* se demande si la suppression totale de l'interdiction du cumul d'une indemnité de maladie et de jours de vacances est effectivement la bonne solution. A-t-elle bien compris que les personnes en incapacité de travail qui n'ont pas épuisé tous leurs jours de vacances avant de tomber malades seront désormais payées deux fois? Est-il exact que ces personnes recevront, en plus du pécule de vacances, une indemnité de maladie pour la période couverte? Si c'est le cas, il est permis de se demander s'il est juste que les personnes en incapacité de travail reçoivent un pécule de vacances en plus de leur indemnité de maladie, alors que les personnes qui ne sont pas en incapacité de travail n'ont pas la possibilité de cumuler le pécule de vacances avec un revenu du travail.

En outre, comment lutter contre d'éventuels abus de cette nouvelle réglementation? Certains pourraient en effet être tentés de demander délibérément un congé de maladie pour être payés deux fois.

Quant au chapitre 3 proposé, *Mme Van Peel* souligne qu'il convient d'éviter que les ouvriers et les employés engagés sous un contrat de courte durée soient pénalisés pour avoir repris le travail. Il faut accorder une juste rémunération pour les jours 15 à 30 à compter de la prise de cours du salaire garanti après une reprise du travail à temps partiel. Cette rémunération doit être supérieure à celle due en cas d'incapacité de travail totale et au moins égale à celle due pour les jours 1 à 14. L'intervenante soutient donc la réglementation proposée.

Pour ce qui est de la nature du complément, la membre souhaite encore obtenir des précisions sur la réglementation instaurée par le CNT. Celle-ci prévoit un complément correspondant à 60 % du salaire journalier perdu lors de la reprise du travail à temps partiel. Une telle réglementation n'aurait-elle pas pour conséquence que le montant afférent à la période comprise entre le jour 15 et le jour 30 soit supérieur à celui dû pour la période

II. — ALGEMENE BESPREKING

1. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Valerie Van Peel (N-VA) deelt de visie van de minister dat de voorliggende regeling een bijzonder complex is.

Zij heeft nog volgende vragen ter verduidelijking.

Wat de voorgestelde regeling in hoofdstuk 2 van het wetsontwerp betreft, wenst mevrouw Van Peel te weten of de piste van de volledige afschaffing van het cumulatieverbod van een ziekte-uitkering en vakantiedagen wel effectief de juiste piste is. Begrijpt de spreekster het goed dat arbeidsongeschikten die hun vakantiedagen niet allemaal opgebruikt hebben vooraleer ze ziek werden, voortaan dubbel zullen worden betaald? Is het juist dat zij, bovenop het vakantiegeld, voor dezelfde dagen ook een ziekte-uitkering zullen ontvangen? Zo ja, dan rijst de vraag of het rechtvaardig is dat arbeidsongeschikten bovenop hun ziekte-uitkering vakantiegeld zouden ontvangen, terwijl arbeidsgeschikten geen vakantiegeld met een inkomen uit arbeid kunnen cumuleren.

Hoe kan bovendien mogelijk oneigenlijk gebruik van deze nieuwe regeling worden aangepakt? Mensen zouden immers op het idee kunnen komen om doelbewust ziekteverlof aan te vragen om een dubbele betaling te ontvangen.

Wat het voorgestelde hoofdstuk 3 betreft, wijst mevrouw Van Peel erop dat het niet de bedoeling kan zijn dat arbeiders en bedienden met een contract van korte duur gestraft worden omdat zij het werk hebben hervat. De dagen 15 tot 30 vanaf de aanvang van het gewaarborgd loon volgend op een deeltijdse werkhervatting moeten billijk worden vergoed, met name hoger dan de volledige arbeidsongeschiktheid en minstens op hetzelfde niveau als de dagen 1 tot 14. Zij steunt dan ook de hier voorgestelde regeling.

Wat de aard van de toeslag betreft, wenst het lid nog verduidelijking over de door de NAR uitgewerkte regeling. Die gaat uit van een toeslag van 60 % van het gederfde dagloon tijdens de deeltijdse werkhervatting. Zou een dergelijke regeling niet leiden tot een uitkering die van dag 15 tot 30 hoger is als die van dag 1 tot 15? Het kan voor het lid niet de bedoeling zijn dat de begunstigde voor de dagen 15 tot 30 een hoger bedrag

comprise entre le jour 1 et le jour 15? Il ne saurait être question que le bénéficiaire perçoive pour la période comprise entre le jour 15 et le jour 30 un montant plus élevé que pour la période comprise entre le jour 1 et le jour 15 ou lors de la reprise du travail à temps partiel.

Mme Van Peel constate que le complément n'est pas développé concrètement dans le projet de loi. Il appartient au Roi de s'en charger. Ce dernier déterminera également le montant maximum pris en compte pour le calcul de ce complément. Comment celui-ci sera-t-il concrètement fixé? Pourquoi ne pas avoir opté pour un calcul plus simple, par exemple en prévoyant que le montant du complément doit correspondre à la différence entre, d'une part, l'indemnité d'incapacité de travail et l'intervention complémentaire existante de l'employeur et, d'autre part, le salaire garanti au jour 1? Le maintien du même montant pendant la période de trente jours serait alors pleinement garanti.

Enfin, Mme Van Peel souligne que le groupe N-VA estime que tout travailleur reprenant rapidement le travail à temps partiel au cours des trente premiers jours devrait pouvoir conserver son salaire garanti. De cette manière, une reprise rapide du travail ne serait pas inutilement pénalisée.

M. Louis Mariage (Ecolo-Groen) indique que le groupe Ecolo-Groen soutient pleinement l'objectif du projet de loi à l'examen.

Mme Chanelle Bonaventure (PS) affirme que le groupe PS soutient pleinement la réglementation proposée, qui vise à mettre fin à un traitement inéquitable concernant certains travailleurs et certaines travailleuses.

Mme Ellen Samyn (VB) ajoute que le groupe VB soutient le projet de loi à l'examen. Elle souhaite toutefois que le ministre apporte des précisions en répondant aux questions suivantes.

S'agissant de la nouvelle réglementation proposée par l'article 6 du projet de loi, la section de législation du Conseil d'État a demandé si la date de son entrée en vigueur, fixée au 1^{er} avril 2024, était réaliste. Des accords ont-ils été conclus à ce sujet avec les services administratifs concernés?

La membre demande en outre quand l'arrêté royal établissant le mode de fixation du complément sera pris. Pourquoi ce point n'a-t-il pas été inscrit dans la loi? La transparence aurait ainsi été plus grande à l'égard du groupe cible.

zou ontvangen dan voor de dagen 1 tot 15 of tijdens de periode van de deeltijdse werkhervatting.

Mevrouw Van Peel stelt vast dat de extra toeslag in het wetsontwerp niet concreet wordt uitgewerkt. Het is aan de Koning om daarvoor te zorgen. Ook zal de Koning het maximumbedrag bepalen dat voor de berekening van die toeslag in aanmerking wordt genomen. Hoe zal die toeslag concreet worden uitgewerkt? Waarom werd niet geopteerd voor een eenvoudigere berekening, bijvoorbeeld door te bepalen dat de hoogte van de toeslag moet overeenkomen met het verschil tussen, enerzijds, de arbeidsongeschiktheidsuitkering en de bestaande aanvullende tegemoetkoming van de werkgever en, anderzijds, het gewaarborgd loon op dag 1? Dan zou het behoud van hetzelfde bedrag gedurende de periode van 30 dagen volledig gewaarborgd zijn.

Tot slot geeft mevrouw Van Peel mee dat de N-VA-fractie van oordeel is dat een werknemer die het werk snel deeltijds hervat tijdens de eerste 30 dagen, zijn gewaarborgd loon zou moeten kunnen behouden. Zo wordt een snelle werkhervatting niet onnodig bestraft.

De heer Louis Mariage (Ecolo-Groen) verklaart dat de Ecolo-Groenfractie ten volle de doelstelling van het voorliggende wetsontwerp steunt.

Mevrouw Chanelle Bonaventure (PS) verklaart dat de PS-fractie de voorgestelde regeling, die een onrechtvaardige behandeling van bepaalde werknemers en werkneemsters wegwerkt, ten volle steunt.

Mevrouw Ellen Samyn (VB) zegt de steun van de VB-fractie aan het wetsontwerp toe. Zij wenst echter nog verduidelijking van de minister bij de volgende vragen.

Bij de in artikel 6 van het wetsontwerp voorgestelde nieuwe regeling stelde de afdeling Wetgeving van de Raad van State de vraag of de inwerkingtreding ervan op 1 april 2024 wel realistisch is. Werden hierover afspraken gemaakt met de betrokken administratieve diensten?

Tevens wenst het lid te vernemen wanneer het koninklijk besluit tot vaststelling van de berekeningswijze van de toeslag zal worden uitgevaardigd. Waarom werd een en ander niet bij wet vastgelegd? Dat zou toch meer transparantie bieden aan de doelgroep.

La membre regrette par ailleurs que la réglementation proposée ne s'appliquera qu'aux travailleurs salariés. Dans ce contexte, les mesures visant à rapprocher les deux régimes font défaut. Pour l'heure, la grande réforme des régimes de congés promise par le gouvernement Vivaldi lors de son entrée en fonction se fait encore attendre.

M. Christophe Bombled (MR) soutient le projet de loi. Celui-ci a en effet pour objectif d'aligner la loi relative à l'assurance obligatoire soins de santé et indemnités sur les dispositions relatives au congé annuel de la directive 2003/88/CE du 4 novembre 2003 concernant certains aspects de l'aménagement du temps de travail. Par exemple, l'article 7 de la directive impose aux États membres de prendre les mesures nécessaires afin de garantir à tout travailleur salarié un congé annuel payé d'au moins quatre semaines. En outre, ce droit sera garanti à tout travailleur en incapacité de travail ou en congé de maternité. Il n'y a que quelques mois que le Parlement a approuvé la directive susmentionnée.

Le projet de loi vise également à éliminer un certain nombre d'incohérences constatées sur le terrain après l'entrée en vigueur de la loi.

Bien qu'il soit quelque peu surprenant que la correction de ces incohérences n'ait pas été anticipée, il est logique qu'une solution soit maintenant proposée.

En ce qui concerne la réglementation proposée au chapitre 3 du projet de loi, le membre souligne l'importance du fait qu'après la période de salaire garanti de 14 jours civils, les ouvriers et certains employés pourront encore prétendre, pendant 16 jours civils, à un complément payé par l'employeur en plus de l'indemnité d'incapacité de travail, pour que les indemnités puissent être alignées pour les deux périodes.

L'intervenant aimerait en outre poser la question suivante au ministre: une évaluation des règles de cumul est actuellement en cours au sein de l'INAMI. Pour quelle période cette évaluation sera-t-elle réalisée? Quand sera-t-elle prête? Le CNT souhaite, à juste titre, prendre connaissance du rapport de cette évaluation.

M. Bombled conclut en citant le passage suivant de l'avis unanime n° 2.288 du CNT du mardi 26 avril 2022, point C.1.b.: "Une telle mesure a pour objectif d'encourager les employeurs à s'engager dans une réintégration en évitant un frein à cette réintégration car certains des

Voorts betreurt het lid het dat de voorgestelde regeling enkel geldt voor werknemers. Maatregelen om de beide stelsels naar elkaar te doen toegroeien, blijven dus uit. Het blijft vooralsnog wachten op de grote hervorming van de verlofstelsels, zoals de vivaldiregering bij haar aantreden had beloofd.

De heer Christophe Bombled (MR) spreekt zijn steun uit voor het wetsontwerp. Doel is immers om de wet betreffende de verplichte verzekering voor geneeskundige verzorging en uitkeringen in overeenstemming te brengen met de bepalingen over de jaarlijkse vakantie van Richtlijn 2003/88/EG van 4 november 2003 betreffende een aantal aspecten van de organisatie van de arbeidstijd. Zo legt artikel 7 van de Richtlijn aan de lidstaten de verplichting op om de nodige maatregelen te treffen opdat elke werknemer jaarlijks een vakantie van ten minste vier weken met behoud van loon kan genieten. Voorts wordt dit recht ook gegarandeerd aan wie arbeidsongeschikt bleek of moederschapsrust heeft opgenomen. Slechts enkele maanden geleden stemde het Parlement met voormelde Richtlijn in.

Met het wetsontwerp wordt bovendien een einde gemaakt aan een aantal ongerijmdheden die op het terrein werden vastgesteld na de inwerkingtreding van de wet.

Hoewel het enigszins verrassend is dat niet werd geanticipeerd op deze ongerijmdheden, is het logisch dat nu een oplossing wordt aangeboden.

Wat de in het hoofdstuk 3 van het wetsontwerp voorgestelde regeling betreft, beklemtoont het lid het belang van het feit dat arbeiders en sommige bedienden na de periode van gewaarborgd loon van 14 kalenderdagen nog gedurende 16 kalenderdagen aanspraak kunnen maken op een aanvulling die de werkgever boven op de arbeidsongeschiktheidsuitkering betaalt, opdat de uitkeringen voor beide periodes op elkaar zouden zijn afgestemd.

Vervolgens heeft de spreker nog de volgende vraag voor de minister: het RIZIV evalueert momenteel de cumulatieregels. Over welke periode zal die evaluatie gaan? Wanneer zal ze klaar zijn? De NAR wenst, terecht, kennis te nemen van het evaluatieverslag.

Tot slot citeert de heer Bombled nog als volgt uit een parig advies nr. 2.288 van de NAR van dinsdag 26 april 2022, punt C.1.b.: "De bedoeling van een dergelijke maatregel is werkgevers ertoe aan te moedigen om zich in te zetten voor re-integratie, en te vermijden dat

travailleurs concernés pourraient être plus susceptibles de subir des rechutes”.

M. Bombled partage cette analyse du CNT et indique que le groupe MR s’engage à soutenir le projet de loi à l’examen.

Mme Nahima Lanjri (cd&v) indique qu’elle soutiendra les dispositions techniques du projet de loi. Elle déplore cependant qu’une modification aussi complexe soit nécessaire. L’objectif est tout à fait logique: les travailleurs qui reprennent le travail ne doivent pas gagner moins que s’ils n’avaient pas recommencé à travailler. Ce problème ne pourra cependant être résolu entièrement qu’en s’attaquant à la différence injustifiée qui subsiste entre les ouvriers et les employés en ce qui concerne le salaire garanti. Son groupe a déposé une proposition de loi en ce sens.

Enfin, Mme Lanjri demande au ministre s’il connaît le nombre de travailleurs relevant de la CCT 12*bis* ou 13 qui, depuis la modification législative du 30 octobre 2022, se trouvent dans une situation où ils ont effectivement obtenu moins d’allocations que s’ils n’avaient pas recommencé à travailler. À combien la différence de revenus s’élève-t-elle en moyenne en euros?

La membre espère que le prochain gouvernement œuvrera effectivement à la suppression de cette différence inadmissible entre ouvriers et employés. Il s’indique certainement de poursuivre l’harmonisation de ces deux régimes.

Mme Maggie De Block (Open Vld) souligne que les mesures proposées sont effectivement complexes mais qu’elles offriront une bonne solution pour les groupes cibles visés. Elle note également que des moyens ont été inscrits dans le budget des dépenses de l’INAMI pour ces mesures. Selon l’intervenante, toute mesure qui encourage la reprise progressive du travail mérite d’être soutenue. À cet égard, on pourrait encore faire mieux.

Mme Anja Vanrobaeys (Vooruit) souligne que les réglementations proposées sont complexes mais logiques: il s’agit de tenir compte des conséquences de l’exécution d’une directive européenne. En outre, il s’agit de faire en sorte que les travailleurs – en particuliers les ouvriers – qui reprennent progressivement le travail ne soient pas financièrement pénalisés, au contraire. Telle est la *ratio legis* des mesures proposées.

deze re-integratie wordt afgeremd aangezien sommige van de betrokken werknemers een groter risico kunnen lopen om te hervallen.”

De heer Bombled deelt deze analyse van de NAR en verklaart dat MR-fractie haar steun toezegt aan het wetsontwerp.

Mevrouw Nahima Lanjri (cd&v) verklaart de technische bepalingen in het wetsontwerp te zullen steunen. Zij betreurt wel dat een dergelijke, complexe aanpassing noodzakelijk is. De doelstelling is niet meer dan logisch: werknemers die het werk hervatten, mogen er niet slechter aan toe zijn dan wanneer zij niet opnieuw aan de slag gaan. Dat is echter alleen maar volledig oplosbaar wanneer het nog steeds bestaande onverantwoorde onderscheid tussen arbeiders en bedienden inzake het gewaarborgd loon wordt aangepakt. Haar fractie diende een wetsvoorstel in die zin in.

Tot slot wenst mevrouw Lanjri van de minister te vernemen of hij er zicht op heeft hoeveel werknemers precies ressorteren onder de cao’s 12*bis* of 13; het gaat om mensen die sedert de wetwijziging van 30 oktober 2022 in de situatie zijn beland waarin ze effectief een lagere uitkering hebben ontvangen dan wanneer ze niet opnieuw zouden zijn beginnen te werken. Over hoeveel euro inkomensverschil gaat het gemiddeld?

Het lid drukt de wens uit dat de volgende regering effectief werk zal maken van het wegwerken van dit ongeoorloofde verschil tussen arbeiders en bedienden. Een verdere harmonisering van de beide stelsels is zeker aangewezen.

Mevrouw Maggie De Block (Open Vld) benadrukt dat de voorgestelde maatregelen, hoewel complex, een goede oplossing bieden aan de doelgroepen. Tevens heeft zij genoteerd dat er voor deze maatregelen middelen zijn ingeschreven in de uitgavenbegroting van het RIZIV. Elke maatregel die progressieve werkhervatting stimuleert, verdient steun, aldus het lid. Er is in dit verband nog verbetering mogelijk.

Mevrouw Anja Vanrobaeys (Vooruit) benadrukt dat de voorgestelde regelingen, zij het complex, toch logisch zijn: het gaat erom de gevolgen van de uitvoering van een Europese Richtlijn op te vangen. Bovendien is het de bedoeling dat mensen – en zeker arbeiders – in een situatie van progressieve werkhervatting niet financieel worden bestraft, wel in tegendeel. Dat is de *ratio legis* van de voorgestelde maatregelen.

2. Réponses du ministre

M. Frank Vandenbroucke, vice-premier ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, remercie les membres pour leur soutien au projet de loi à l'examen et répond aux questions et observations.

Premièrement, le ministre indique qu'il souscrit au point de vue de Mme Lanjri selon lequel la meilleure solution serait un statut unitaire. Il ne serait alors pas nécessaire d'élaborer ce type de réglementation complexe pour un sous-groupe.

Le ministre répond par l'affirmative à la question de Mme Samyn concernant la possibilité d'instaurer la nouvelle réglementation dans les temps: la date du 1^{er} avril 2024 est réaliste pour les organismes assureurs. Le projet d'arrêt royal, qui prévoit une indemnité s'élevant à 60 % du salaire à temps partiel perdu, est disponible.

Le ministre répond à l'observation de Mme Van Peel qu'il souhaite d'abord se fier à la bonne foi des gens et qu'il ne part pas d'emblée du principe qu'ils essaieront de faire un usage abusif de la réglementation.

Hypothétiquement et théoriquement, un salarié qui a des jours de vacances non pris pourrait choisir d'obtenir une indemnité de maladie qui rend ces jours non "prenables" (c'est-à-dire transférables) et "accumuler" l'avantage en ne prenant pas ces jours en 2025/2026. Toutefois, la vérification de ces jours pris ou non et leur "traitement" rétroactif sont administrativement irréalisables. En outre, l'ayant droit devrait être en incapacité depuis un certain temps (ce qui l'empêcherait de prendre ses vacances pendant l'année normale). En outre, un salarié ne peut pas se déclarer "simplement" inapte au travail (avec des indemnités). Il faut pour cela un certificat du médecin traitant et une confirmation par un médecin-conseil.

Pendant les 14 premiers jours, le travailleur reçoit l'allocation réduite en vertu de la règle de cumul et le salaire de l'emploi à temps partiel – les cotisations personnelles à l'ONSS y afférentes.

Avec le nouveau régime, le travailleur obtiendra: l'allocation réduite (règle de cumul) + 27 % de la perte de salaire de l'emploi à temps partiel (CCT12bis) + une nouvelle allocation égale à 60 % de la perte de salaire de l'emploi à temps partiel. Cela équivaut donc à 87 % de la perte de salaire.

Le ministre reconnaît qu'il s'agit d'une réglementation complexe, qui a néanmoins été élaborée par les partenaires sociaux. Le gouvernement les a suivis. Cependant, ce qui compte, c'est le résultat final: ceux

2. Antwoorden van de minister

De heer Frank Vandenbroucke, vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken, dankt de leden voor hun steun aan het voorliggende wetsontwerp en antwoordt vervolgens op de vragen en opmerkingen.

In de eerste plaats verklaart de minister het eens te zijn met de stelling van mevrouw Lanjri dat de beste oplossing het eenheidsstatuut zou zijn. Dan zou een dergelijke complexe regeling voor een deelgroep niet nodig zijn.

Op de vraag van mevrouw Samyn over de tijdige invoering van de nieuwe regeling antwoordt de minister bevestigend: 1 april 2024 is haalbaar voor de verzekeringsinstellingen. Het ontwerp van koninklijk besluit, dat bepaalt dat de uitkering 60 % van het gederfde, deeltijdse loon bedraagt, is beschikbaar.

Op de opmerking van mevrouw Van Peel antwoordt de minister dat hij in eerste instantie het goede wenst te zien in de mensen en niet onmiddellijk uitgaat van mogelijk misbruik van de regeling.

Hypothetisch en theoretisch zou een werknemer die nog niet opgenomen vakantiedagen heeft ervoor kunnen opteren om een ziekteuitkering te bekomen waardoor deze dagen niet "opneembaar" zijn (dus overdraagbaar) en de uitkering "te cumuleren" door in 2025/26 deze dagen toch niet op te nemen. Maar de controle op die al/niet opname en de retroactieve "verwerking" daarvan is administratief onhaalbaar. Bovendien moet de gerechtigde dan al geruime tijd arbeidsongeschikt zijn (waardoor hij niet in staat is de vakantie op te nemen in het normale vakantiejaar). En een werknemer kan niet "zo maar" zichzelf arbeidsongeschikt verklaren (met uitkering). Dat vergt een attest van de behandelend arts en een bevestiging door een medisch adviseur.

Tijdens de eerste 14 dagen ontvangt de arbeider de verminderde uitkering ingevolge de cumulregeling en het loon uit de deeltijdse tewerkstelling – persoonlijke RSZ bijdragen daarop.

Met de nieuwe regeling zal hij het volgende ontvangen: de verminderde uitkering (cumulregel) + 27% van het gederfde loon uit de deeltijdse tewerkstelling (CAO12bis) + een nieuwe uitkering gelijk aan 60% van het gederfde loon uit de deeltijdse tewerkstelling. Samen dus 87% van het gederfde loon.

De minister erkent dat het een complexe regeling betreft, die echter werd uitgewerkt door de sociale partners. De regering is hen hierin gevolgd. Wat echter telt, is het eindresultaat: zij die een beetje een risico nemen om

qui prennent le risque de reprendre le travail et sont contraints de s'absenter à nouveau pour maladie ne peuvent être punis pécuniairement pour leur courage.

Le ministre répond par la négative à la question de Mme Lanjri visant à savoir si la réglementation actuelle a déjà fait des victimes. Autrement dit, la modification de la loi arrive à temps. Cependant, le ministre souligne qu'il est ressorti de nombreux calculs que la réglementation actuelle pourrait effectivement donner lieu à des situations inéquitables où les intéressés subiraient des pertes importantes.

3. Répliques

M. Wim Van der Donckt (N-VA) répond que le groupe N-VA n'est pas convaincu du bien-fondé de la disposition proposée au chapitre 2, à laquelle il n'apportera donc pas son soutien. Selon l'intervenant, des failles subsistent et le cumul restera encore possible.

Le groupe N-VA soutiendra toutefois la disposition proposée au chapitre 3.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition introductive

Art. 1

Cet article fixe le fondement constitutionnel de la compétence. Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

CHAPITRE 2

Modifications consécutives à la mise en conformité des dispositions relatives aux vacances annuelles avec la directive 2003/88/CE du 4 novembre 2003 concernant certains aspects de l'aménagement du temps de travail

Art. 2

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 2 est adopté par 11 voix contre 3.

terug te gaan werken en vervolgens uitvallen, mogen voor hun moed niet pecuniair worden gestraft.

Op de vraag van mevrouw Lanjri of de huidige regeling reeds slachtoffers heeft gemaakt, antwoordt de minister ontkennend. De aanpassing van de wet komt met andere woorden nog op tijd. Maar de minister wijst erop dat uit heel wat berekeningen is gebleken dat met de huidige regeling effectief onbillijke situaties zouden kunnen ontstaan waarin de betrokkenen veel verlies zouden lijden.

3. Replieken

De heer Wim Van der Donckt (N-VA) repliceert dat de N-VA-fractie niet overtuigd is van de in hoofdstuk 2 voorgestelde regeling. De N-VA-fractie zal die dan ook niet steunen. Volgens de spreker blijven er nog achterpoortjes en zal cumulatie nog steeds mogelijk blijven.

De in hoofdstuk 3 voorgestelde regeling zal de N-VA-fractie wel steunen.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

HOOFDSTUK 1

Inleidende bepaling

Art. 1

Dit artikel bevat de grondwettelijke bevoegdheidsgrondslag. Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen ingevolge het in overeenstemming brengen van de bepalingen over de jaarlijkse vakantie met de Richtlijn 2003/88/EG van 4 november 2003 betreffende een aantal aspecten van de organisatie van de arbeidstijd

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Art. 3

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 3 est adopté par 11 voix contre 3.

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 4 est adopté par 11 voix contre 3.

CHAPITRE 3

**L'octroi d'un complément d'indemnité
en cas d'interruption de l'exercice
d'une activité autorisée
par le médecin-conseil**

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 5 est adopté à l'unanimité.

Art. 6

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 6 est adopté par 12 voix et 2 abstentions.

Art. 7

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

Art. 8

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

L'article 8 est adopté à l'unanimité.

Art. 9

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

Art. 3

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 3 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 4 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen.

HOOFDSTUK 3

**De toekenning van een toeslag op de uitkering
in geval van de onderbreking van de uitoefening
van een door de adviserend arts
toegelaten activiteit**

Art. 5

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 5 wordt eenparig aangenomen.

Art. 6

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 6 wordt aangenomen met 12 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 7

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

Art. 8

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 8 wordt eenparig aangenomen.

Art. 9

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

L'article 9 est adopté à l'unanimité.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté, par vote nominatif, par 11 voix et 3 abstentions.

Résultat du vote nominatif:

Ont voté pour:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Louis Mariage;

PS: Chanelle Bonaventure, Leslie Leoni;

VB: Ellen Samyn, Hans Verreyt;

MR: Christophe Bombled, Florence Reuter;

cd&v: Nahima Lanjri;

Open Vld: Maggie De Block;

Vooruit: Anja Vanrobaeys.

Ont voté contre: Nihil.

Se sont abstenus:

N-VA: Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel.

Dispositions nécessitant une mesure d'exécution (article 78, 2, du Règlement): non transmises.

La rapporteure, La présidente,
Florence Reuter Cécile Cornet

Artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

*
* *

Het gehele wetsontwerp wordt bij naamstemming aangenomen met 11 stemmen en 3 onthoudingen.

Resultaat van de naamstemming:

Hebben voorgestemd:

Ecolo-Groen: Cécile Cornet, Louis Mariage;

PS: Chanelle Bonaventure, Leslie Leoni;

VB: Ellen Samyn, Hans Verreyt;

MR: Christophe Bombled, Florence Reuter;

cd&v: Nahima Lanjri;

Open Vld: Maggie De Block;

Vooruit: Anja Vanrobaeys.

Hebben tegengestemd: Nihil.

Hebben zich onthouden:

N-VA: Björn Anseeuw, Wim Van der Donckt, Valerie Van Peel.

Bepalingen die een uitvoeringsmaatregel vergen (artikel 78, 2, van het Reglement): niet bezorgd.

De rapportrice, De voorzitter,
Florence Reuter Cécile Cornet